



Aperçu national

Les prix de l'essence au détail reculent à 103 cents le litre

Le prix moyen de l'essence au détail s'est replié à 103 cents le litre pour la semaine se terminant le 31 juillet 2007, une baisse de 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière. Ceci représente une baisse de presque 11 cents le litre comparativement à la même période l'an dernier.

La saison de conduite de l'été déjà à moitié terminée et l'offre d'essence sur les marchés nord-américains étant suffisante, les prix de gros de l'essence ont retraité entraînant par le fait même les prix de détail vers le bas. La confiance que les stocks semblent suffisants pour répondre à la demande a également contribué à éviter une remontée des prix.

Les prix du diesel sont restés stables depuis la semaine dernière à près de 98 cents le litre, un recul de 6 cents le litre par rapport à il y a un an. Les prix du mazout à chauffage ont grimpé légèrement de 1 cent le litre pour atteindre 85 cents le litre et sont presque inchangés depuis un an.

Faits récents

- **L'inflation grimpe de 2,2% en juin identique au mois d'avril et mai :** Pour un troisième mois consécutif, les coûts associés au logement en propriété (+4,9 %) ont alimenté principalement la croissance du niveau moyen des prix. Dans une moindre mesure, les coûts liés à l'utilisation de véhicules (+2,8 %) ont aussi contribué à cette hausse en partie du au prix de l'essence plus élevé comparativement aux niveaux observés en 2006. (Source : Statistique Canada, Le Quotidien, le 18 juin, 2007)
- **La production et la demande atteignent des records aux É.-U. durant la première moitié de 2007 :** selon l'*American Petroleum Institute*, la production a augmenté de 3,4 % par rapport à l'année dernière atteignant des records de demande malgré les prix élevés et plusieurs pannes imprévues dans les raffineries. La hausse des importations a contribué à répondre à la demande en essence. Les activités des raffineries ont diminué durant la première moitié de l'année à cause d'arrêts planifiés pour des raisons opérationnelles, mais certaines des fermetures imprévues ont peut-être été le résultat des efforts additionnels déployés pour réduire le niveau de soufre dans le diesel à basse teneur en soufre (*Oil and Gas Journal*, 19 juillet 2007).
- **Augmentation de la production de pétrole brut :** La production globale de pétrole brut au Canada a augmenté de 10 % à 13,4 million de mètres cubes en mai comparativement à mai 2006, surtout grâce à un bond de la production au large de Terre-Neuve-et-Labrador et de la production de bitume en Alberta. Les exportations de pétrole brut, qui représentent 68 % de la production totale du Canada, ont progressé de 5 % pour atteindre 9,2 million de mètres cubes, alors que les importations ont augmentés de 25 % pour atteindre 4 million de mètres cubes. (Source : Statistique Canada, Le Quotidien, le 30 juillet, 2007)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

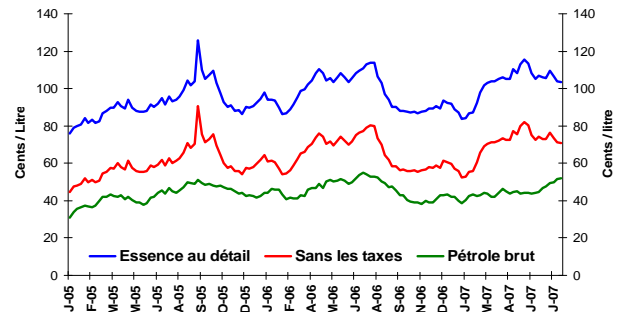
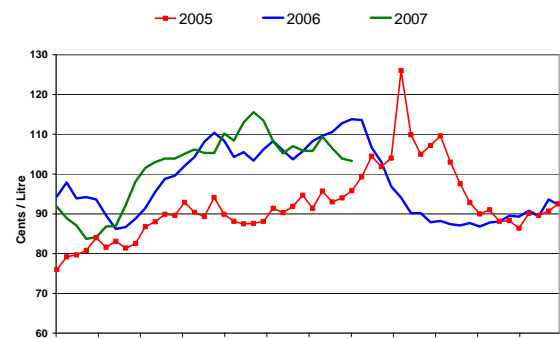


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-07-31	Semaine précédente	An dernier
Essence	103,3	-0,6	-10,5
Diesel	97,7	0,0	-6,4
Mazout de chauffage	84,5	+0,2	+0,1

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant: Au cours des dernières semaines, les pressions conflictuelles des marchés du brut et de la vente de gros de l'essence ont influencé les prix de l'essence de façon différente selon les régions. Découvrez les facteurs qui ont un impact sur les prix dans le supplément Pourquoi les prix de l'essence varient-ils d'une région à l'autre du Canada?





Aperçu de l'essence au détail

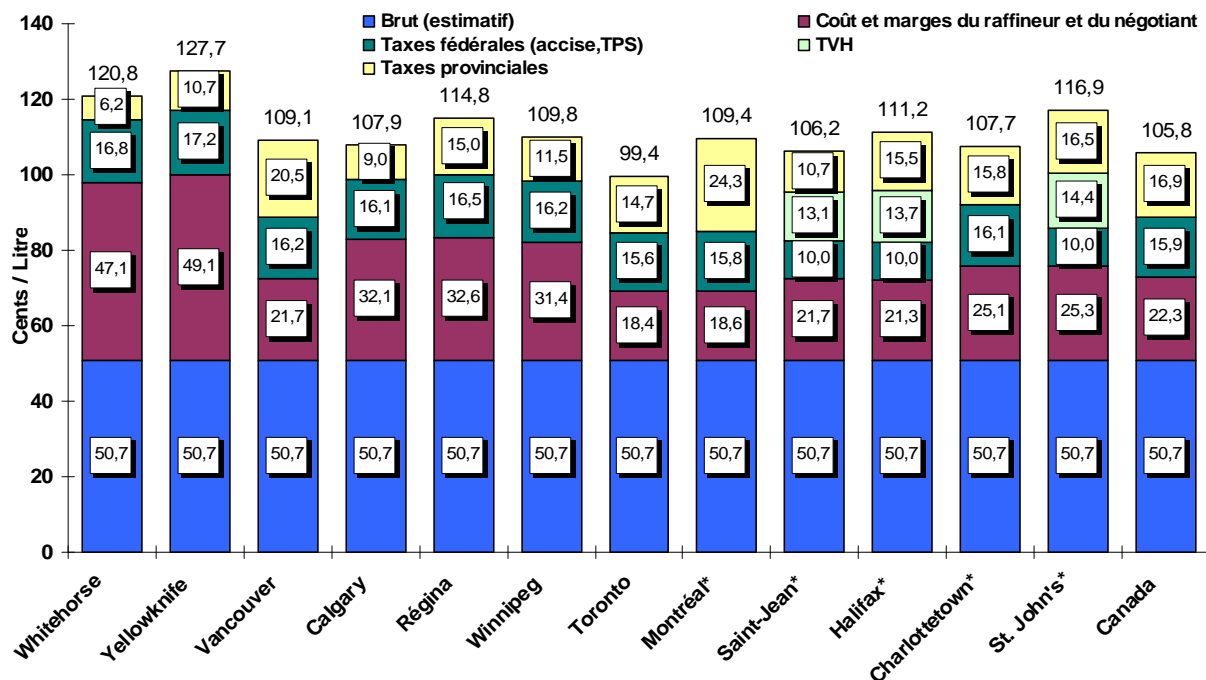
Le prix moyen canadien à la pompe dans les centres choisis pour les quatre semaines se terminant le 31 juillet était de presque 106 cents le litre, un recul de près d'un cent le litre depuis notre dernier rapport du 20 juillet 2007. Il s'agit d'une baisse de 6 cents le litre par rapport à la même période en 2006.

La moyenne sur quatre semaines du brut a grimpé de 2,3 cents le litre à près de 51 cents le litre par rapport à il y a deux semaines, mais est demeuré 2 cents sous la barre de son niveau d'il y a un an.

Les coûts plus élevés du brut ont compensé la baisse des marges qui allaient de 1 à 5 cents le litre.

Les baisses du prix de détail au cours des dernières semaines, particulièrement sur les marchés ontariens, commencent à se faire sentir sur les moyennes sur quatre semaines illustrées à la figure 3. Le resserrement de l'offre dans l'Ouest a ralenti la baisse des prix sur ces marchés qui prendra plus de temps à se refléter sur les moyennes sur quatre semaines.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 10 au 31 juillet 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

Les distributeurs d'essence au détail au Canada

En décembre 2006, il existait 13 772 distributeurs d'essence au détail au Canada, l'équivalent de 4,2 détaillants pour 10 000 habitants. Selon une enquête récente de MJ Ervin & Associates Inc., <http://www.mjervin.com/2006Census.pdf>, le nombre de stations-services par habitant varie beaucoup d'une province à l'autre. Ceci a un effet important sur l'efficacité de production par province et par le fait même sur le niveau de compétitivité quant aux prix sur les marchés de cette province. Il n'est donc pas surprenant que dans les provinces ou les marchés à basse efficacité de production, les prix ont tendance à être plus élevés (sans tenir compte des taxes) que dans ceux qui sont dotés d'une efficacité de production plus élevée.

L'enquête a recensé 98 marques différentes d'essence au Canada. Seize pour cent des stations-services voient leurs prix contrôlés par une des trois grandes pétrolières (Petro-Canada, Esso ou Shell), alors que 29 % sont sous le contrôle d'un des neuf raffineurs canadiens. Les autres 71 % des stations-services canadiennes sont sous le contrôle de propriétaires indépendants et de non-marchands dont l'importance et l'influence sont en plein essor. Il s'agit de distributeurs régionaux et de grandes surfaces. Ces derniers en particulier exercent une influence sur le marché de détail des produits pétroliers. – surtout pour ce qui est de la compétitivité quant au prix – qui est tout à fait disproportionnée par rapport au petit nombre de stations-services qu'ils exploitent.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont baissé dans tous les centres choisis pour la semaine du 26 juillet, par rapport à la semaine précédente. De façon générale, les baisses de prix se situaient entre 1 et 5 cents le litre pour les centres canadiens et américains.

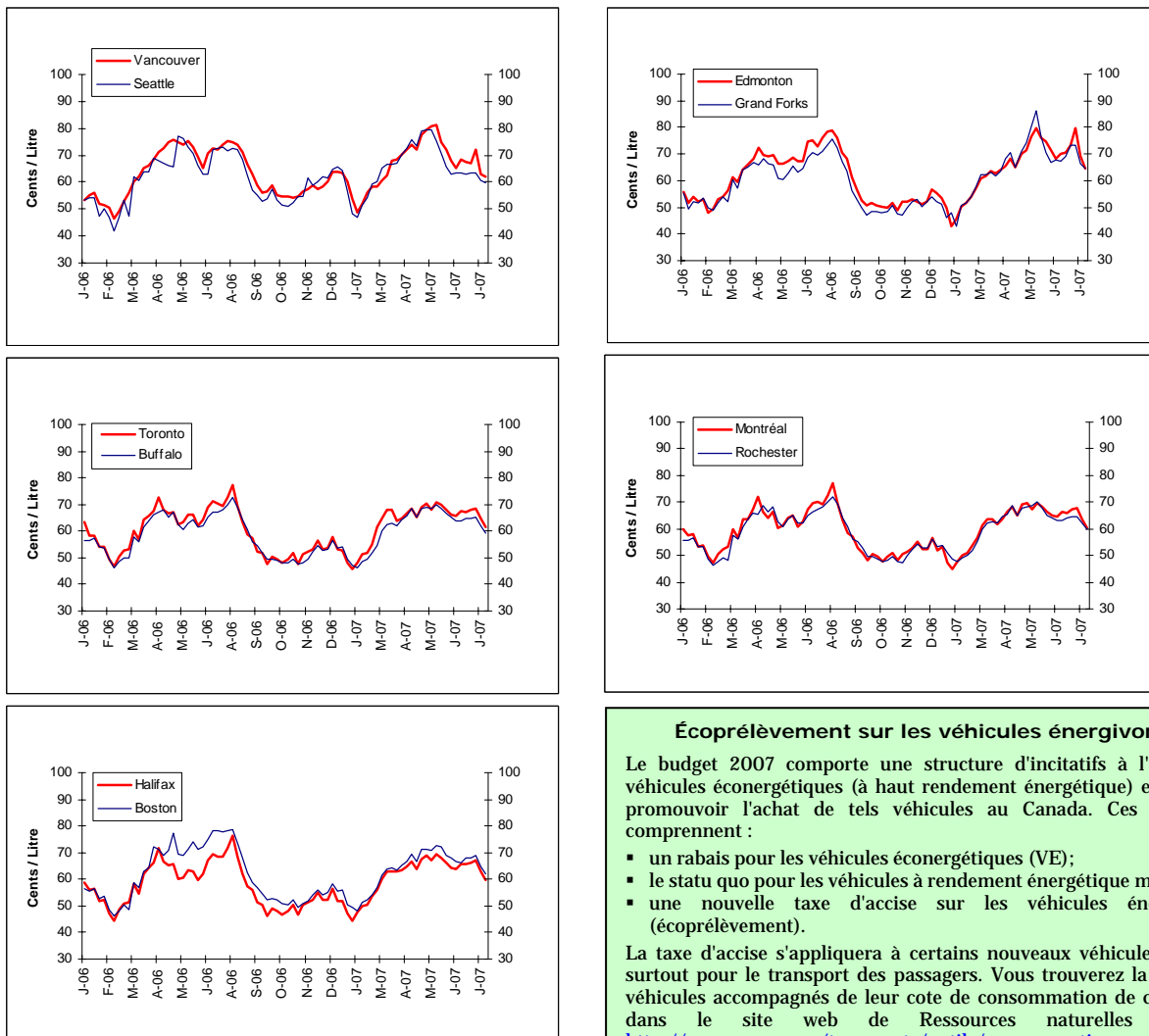
Au cours des deux dernières semaines, les prix ont reculé de façon importante de 4 à 15 cents le litre dans tous les centres ont baissé au niveau du début mars 2007. La baisse générale des prix de l'essence est une indication de la stabilité relative des prix du brut, de la plus grande disponibilité de l'offre ainsi que d'une utilisation accrue des raffineries américaines et de l'augmentation des stocks d'essence.

Les marchés de l'Est dans les deux pays ont subi des baisses de l'ordre de 2 à 3 cents le litre, clôturant la période entre 59 cents et 62 cents le litre. Les baisses de prix dans les marchés de l'Ouest ont fluctué de façon plus importante, entre 1 et 5 cents le litre, ce qui a réduit l'écart qui s'était creusé entre les marchés de l'Est et de l'Ouest dont nous avons fait état dans notre dernier rapport.

En général, les prix ont reculé de 3 à plus de 6 cents le litre dans les centres choisis, comparativement à la même période l'an dernier, lorsque les hostilités entre Israël et le Liban ont augmentées, laissant planer la crainte d'interruptions d'approvisionnement de brut.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes Canadiennes et Américaines le 26 juillet 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Écoprélèvement sur les véhicules énergivores

Le budget 2007 comporte une structure d'incitatifs à l'achat de véhicules éconergétiques (à haut rendement énergétique) en vue de promouvoir l'achat de tels véhicules au Canada. Ces incitatifs comprennent :

- un rabais pour les véhicules éconergétiques (VE);
- le statu quo pour les véhicules à rendement énergétique moyen;
- une nouvelle taxe d'accise sur les véhicules énergivores (écoprélèvement).

La taxe d'accise s'appliquera à certains nouveaux véhicules conçus surtout pour le transport des passagers. Vous trouverez la liste des véhicules accompagnés de leur cote de consommation de carburant dans le site web de Ressources naturelles Canada <http://oe.nrcan.gc.ca/transports/outils/consommation-carburant/cotes-recherche.cfm?attr=8> Les renseignements sur les incitatifs aux VE sont disponible sur le site de l'Agence du revenu du Canada à : <http://www.cra-arc.gc.ca/agency/budget/2007/excise-f.html>





Marges du raffineur et du négociant

La moyenne mobile sur quatre semaines est utilisée pour les marges du raffineur et du négociant illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 31 juillet. Les marges du raffineur sont présentées pour indiquer les tendances des marges sur les prix de l'essence, mais ne sont pas une représentation des marges de raffinage dans leur ensemble. De fait, comme l'un des produits qui a le plus de valeur, l'essence génère un montant disproportionné des recettes. Les marges sur l'essence compensent les marges beaucoup plus basses des autres produits tels que le pétrole lourd et l'asphalte, qui peuvent souvent être vendus plus bas que le coût du brut qui sert à le fabriquer.

Les marges du raffineur ont continué de chuter au cours des dernières semaines, dans la foulée de la croissance

constante des derniers mois, une bonne indication du rééquilibrage de l'offre et de la demande de l'essence en Amérique du Nord. Sur une base annuelle, les centres de l'Est représentés à la figure 5 ont augmenté de 4 cents le litre alors que les deux centres de l'Ouest ont affiché une hausse de 6 cents le litre.

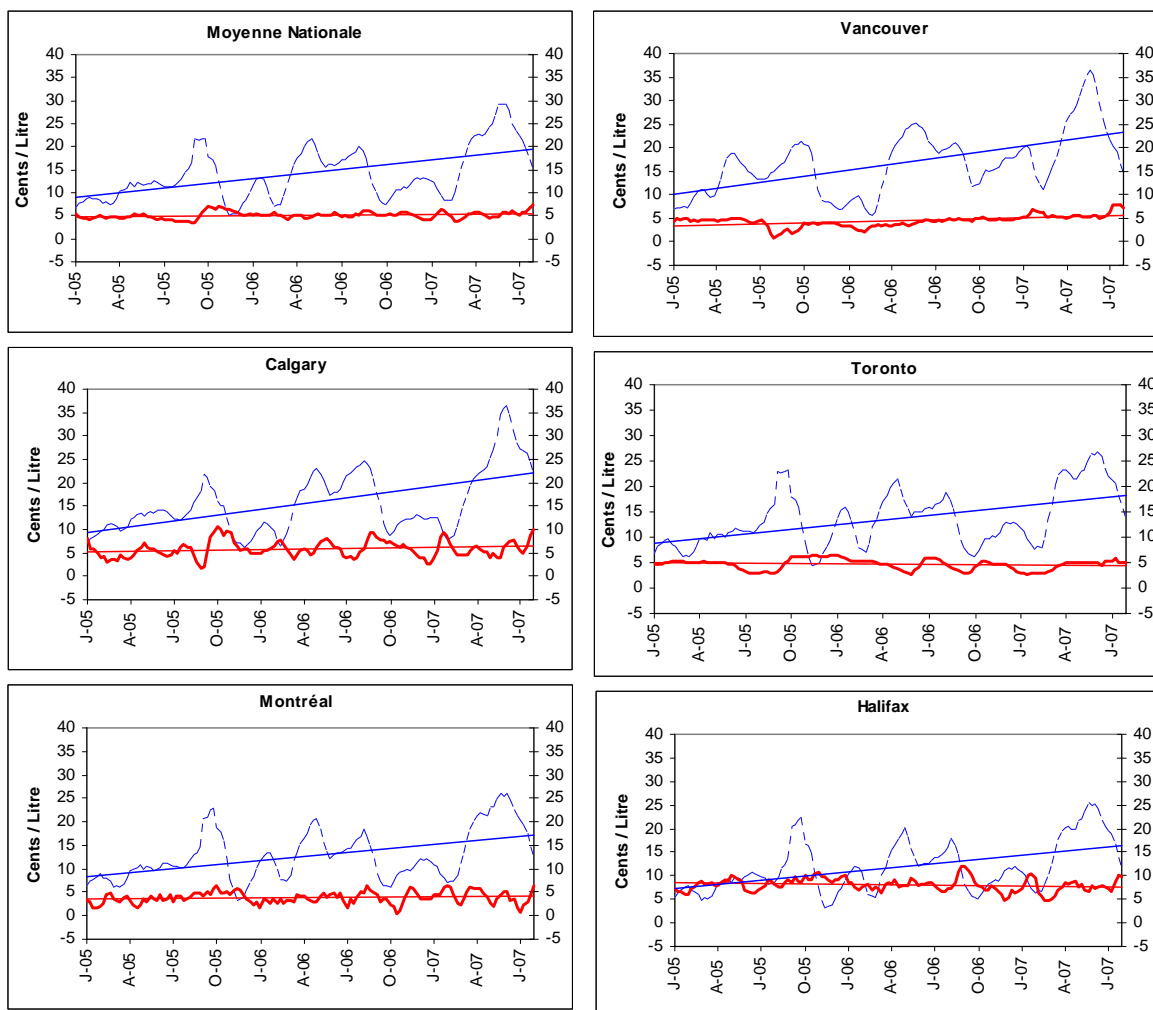
En revanche, les marges du détaillant se sont maintenues près de 5 cents le litre en moyenne dans tout le Canada pour la première moitié de 2007 par rapport à la même période en 2006. Seul Vancouver a connu une hausse de 2 cents le litre durant la première moitié de 2007 par rapport à la même période l'an dernier, alors que les autres centres sont demeurés pratiquement au même niveau.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 31 juillet 2007)

----- Marge du raffineur

———— Marge du négociant



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix du pétrole à 1 cent du prix maximal record

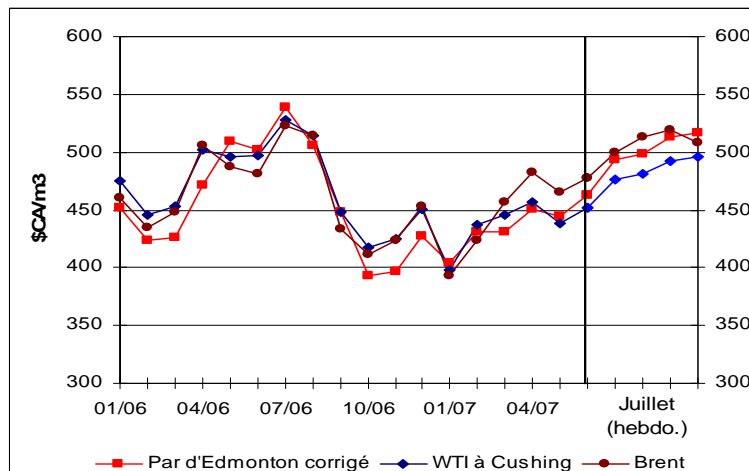
Les prix du brut ont terminé la semaine du 27 juillet entre 495 \$ et 517 \$/m³ (entre 75 \$US et 78 \$US le baril). Bien que le Par d'Edmonton et le WTI aient tous deux augmenté semaine après semaine, le Brent a quant à lui connu une diminution importante. En comparant d'une année à l'autre, il est évident que la récente hausse du dollar a eu un effet important sur le prix que les raffineurs canadiens paient pour le brut.

Le 27 juillet, le contrat de septembre pour le brut léger non corrosif sur le New York Mercantile Exchange a frôlé d'un cent le prix maximal record de 77,03 \$US qui avait été atteint le 14 juillet de l'an dernier. Ceci est le résultat de la possibilité toujours présente des ouragans saisonniers et du resserrement des réserves de brut à l'échelle de la planète.

Même si le tremblement de terre récent au Japon qui a touché la production d'électricité nucléaire ne semble pas être un événement qui pourrait avoir un effet sur le prix du brut, la majorité de la production fluctuante d'électricité au Japon dépend des combustibles fossiles. Selon certains rapports, la centrale nucléaire de Kashiwasaki-Kariwa pourrait bien être fermée pour une année complète – toute autre interruption pourrait créer une augmentation des importations dans cette région.

Bien que les prix élevés semblent profiter aux pays de l'OPEP, l'organisation maintient son prix de 60-65 \$US le baril qu'elle juge être équitable pour le pétrole, car elle craint qu'un prix plus élevé pourrait faire baisser la demande et en définitive diminuer ses recettes.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-07-27		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril
Par d'Edmonton	516,85	78,49	+3,20	+0,29	-15,82	+4,01
WTI	495,38	75,22	+3,11	+0,28	-33,68	+1,25
Brent	507,58	77,08	-11,09	-1,88	-18,52	+3,52

Source: RNCAN

Valeur de capitalisation boursière des pétrolières et des gazières canadiennes en 2006

Le tableau ci-dessous montre la valeur des pétrolières sur le Toronto Stock Exchange et sur le TSX Venture Exchange.

En 2006, la valeur de capitalisation boursière des pétrolières et des gazières se chiffrait à 521 milliards de dollars canadiens, ce qui représente environ 25 % de la valeur de toutes les actions transigées à la bourse de Toronto.

Les pétrolières et les gazières représentent également environ 19 % de la valeur de toutes les actions transigées sur le TSX Venture Exchange (10 milliards de dollars canadiens).

Ces chiffres indiquent que, l'augmentation des prix des marchandises aidant, les pétrolières et les gazières représentent une partie de plus en plus grande du marché canadien des actions.

	Toronto Stock Exchange		TSX Venture Exchange	
		% du total du TSE		% du total du TSX
Nombre de pétrolières et gazières listées	166	10 %	266	13 %
Valeur de capitalisation boursière (milliards SCA)	521	25 %	10	19 %

Source : Toronto Stock Exchange; 31 décembre 2006





Pourquoi les prix de l'essence varient-ils d'un bout à l'autre du Canada?

Les prix que nous payons à la pompe peuvent varier passablement d'une localité à l'autre. Les différences dans les prix du carburant sont liées à différents facteurs qui entraînent les prix à la hausse ou à la baisse. Certains de ces facteurs sont comme suit :

Facteur 1 : Taxes

Les différentes taxes provinciales et municipales sont le facteur le plus important qui influe sur le prix que nous payons à la pompe. Les taxes sont de deux types :

- **Taxe fixe** – Les taxes provinciales varient de 6,2 cents le litre au Yukon à 15,8 cents le litre à l'Île-du-Prince-Édouard (juillet 2007). Trois municipalités imposent aussi des taxes : Victoria (2,5 cents le litre), Vancouver (6 cents le litre) et Montréal (1,5 cent le litre).

Le gouvernement fédéral taxe également l'essence, mais le montant est le même dans tout le pays : la taxe d'accise est un montant fixe de 10 cents le litre pour l'essence et de 4 cents le litre pour le carburant diesel.

- **Taxe de vente** – La taxe sur les produits et les services (TPS) est calculée à 6 p. 100 sur tous les produits pétroliers, y compris l'essence et à 14 p. 100 au Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve et Labrador ou elles sont harmonisées avec la taxe de vente provinciale. La province de Québec impose une taxe de vente supplémentaire de 7 p. 100 appelée Taxe de vente du Québec (TVQ).

Facteur 2 : Concurrence et choix des consommateurs

Les propriétaires de station-service se disputent l'attention des automobilistes qui prennent leurs décisions d'achat au volant. À la différence des autres détaillants, les stations-service affichent leurs prix sur de grands panneaux, le long des artères et aux intersections, pour attirer la clientèle. Lorsqu'un détaillant dans un secteur abaisse ses prix, les autres détaillants du secteur lui emboîtent généralement le pas – en réduisant ce qu'on appelle leur marge de détail¹, ou le montant d'argent qu'ils obtiennent de la vente de l'essence – pour éviter de perdre des clients. Dans les heures ou les jours qui suivent, cela peut amener les détaillants du secteur à baisser leurs prix à plusieurs reprises. À un certain moment, les stations en viennent à vendre à perte et doivent augmenter leurs prix. À l'issue d'une période d'intense concurrence, on assiste fréquemment à une augmentation marquée et uniforme des prix, qui reviennent alors à des niveaux qui offrent des rendements plus acceptables aux détaillants. Dans l'ensemble, ce cycle de fluctuation à la hausse et à la baisse peut mener à des différences de prix importantes entre deux villes voisines ou deux secteurs d'une même ville.

¹ En 2006, la marge de détail se situait en moyenne à 5 cents le litre pour l'essence sans plomb ordinaire.

Facteur 3 : Quantité de carburant vendue

La quantité d'essence que peut vendre une station-service influera sur le prix qu'elle demande. Une station située dans une petite localité ou un quartier peu peuplé peut devoir exiger un prix plus élevé pour couvrir ses coûts fixes d'exploitation. Il se peut aussi qu'elle ne puisse profiter des ristournes offertes par les grossistes. De la même façon, si un secteur comporte de nombreuses stations-service, chacune d'elles sera moins achalandée et devra vendre plus cher. Dans les collectivités où les propriétaires de station-service sont satisfaits de leur volume de vente, les prix sont plus stables et les guerres de prix sont plus rares.

Facteur 4 : Types et l'emplacement des stations-service

Types de stations-service – De plus en plus, les stations-service offrent des lave-autos, des comptoirs de restauration rapide et d'autres services pour accroître leurs ventes. Ces services attirent plus de consommateurs, ce qui donne au détaillant la possibilité de vendre d'autres produits comme des collations et des rafraîchissements. Ce type de commerce au détail réduit la dépendance des stations-service aux ventes d'essence pour couvrir leurs frais d'exploitation. En fait, les détaillants dits « à grande surface » considèrent la vente d'essence à bas prix comme un moyen d'attirer la clientèle pour accroître leurs ventes en magasin.

Emplacement des stations-service – Les stations-service qui sont situées plus loin de leurs fournisseurs doivent payer des coûts de transport plus élevés. Elles répercutent ces coûts sur leurs clients en vendant l'essence plus cher.

